

Dans un salon de coiffure au Kremlin

Grigori Ivanov³⁰

À Moscou, le Kremlin possède un salon de coiffure. En 1921, ce n'était déjà pas un mauvais salon. Je n'y suis allé qu'une seule fois, alors que j'étais en mission. J'avais convoyé une cargaison d'armes de la forteresse Pierre et Paul au Kremlin : fusils, sabres, toute sorte de munitions. C'était la première fois que je venais au Kremlin de Moscou. J'étais allé pour me faire la barbe. Nous étions cinq ou six à attendre. Tout à coup voici que Lénine arrive. Nous nous levâmes tous pour le saluer :

— Bonjour, Vladimir Ilitch !

Il nous répondit :

— Bonjour, camarades !

Il tira des revues de sa poche et se mit à lire. Assis nous le regardions sans pouvoir en détacher nos yeux. Bientôt le fauteuil fut libre. Nous proposâmes à Ilitch de prendre place, sans attendre son tour.

— Je vous remercie, dit Lénine. Il faut observer l'ordre et attendre son tour. C'est nous-mêmes qui faisons les lois.

Et il ne se leva pas. Et nous de l'inviter de nouveau :

— Vous êtes un homme très pris, tandis que nous, nous pouvons attendre.

Et nous restons là sans bouger.

Alors il nous remercia et prit place sur le fauteuil. Il n'avait pas voulu nous blesser. Une fois rasé, il partit.

— Au revoir, camarades ! dit-il.

Ce fut là ma seule rencontre avec Lénine.

Rencontre très brève. Le coiffeur rase Ilitch très vite, je n'eus pas le temps de le voir autant que je l'aurais voulu. Mais je garde ce tableau dans la mémoire : Ilitch assis en face de moi tandis qu'on lui fait la barbe.

Récits sur Lénine. Moscou, Éditions du Progrès, 1968, pp. 215-216.

30 Grigori Ivanov, monteur à l'usine « Krasny Vyborjets ».